

PETITE GAZETTE

de DAMMARTIN et des ENVIRONS

PARAISSENT TOUS LES DIMANCHES

*Les Abonnements partent du 1^{er} et du 15 de chaque mois et sont continués
d'office, sauf avis contraire*

SEINE-ET-MARNE et 3 départements limitrophes	BUREAU ET RÉDACTION Librairie E. LEMARIÉ A DAMMARTIN-EN-GOËLE	PARIS et ou autres Départements
UN AN 3 fr.	ANNONCES : LA LIGNE 20 c	U AN..... 3 fr 50

ÉCHOS DE LA SEMAINE

28 Août — L'amiral Gervais, de retour à Paris, vient rendre compte de son voyage au ministre des affaires étrangères.

— Les anarchistes de Levallois-Perret, qui avaient tiré sur les gendarmes sont condamnés par la Cour d'assises de la Seine, l'un, (Decamps) à cinq ans de prison, l'autre (Dardare) à trois ans de la même peine; Léveillé est acquitté

— Violent incendie dans une forêt de pins des environs de Bordeaux. Un village d'ouvriers, composé de maisonnettes en planches est entièrement détruit. On signale la mort de neuf personnes qui ont été brûlées vivantes.

— Fuite du notaire Loiseau, maire de Cholet, près d'Angers, laissant un passif de deux millions.

29 Août — Les pertes causées par le cyclone de la Martinique sont évaluées à 50 millions. Le nombre des victimes est de 378.

— Révocation de l'abbé Faure, aumônier de la grande Roquette, pour une légère infraction au règlement.

— Victoire de l'armée Congressiste sur les troupes du président Balmaceda au Chili.

30 Août — Élection sénatoriale dans la Loire. M. Albert de la Berge, ancien député, républicain, est élu.

— Deuxième tour des élections municipales de St-Ouen. La liste révolutionnaire l'emporte et compte 19 élus sur 27 candidats. La proclamation du scrutin est accueillie par des cris de : Vive la Commune, vive la Révolution sociale, à bas Constans.

31 Août — Manifestation Russophile, à l'occasion de l'arrivée de M. de Mührenheim à Cauterets.

— Le parti Congressiste se rend définitivement maître de Valparaiso, après de terribles combats. Le président Balmaceda donne sa démission et prend la fuite.

1^{er} Septembre — Commencement des grandes manœuvres militaires dans l'Est.

— Accidents de chemin de fer près de Clermont (Oise) et aux environs de Verdun. On signale plusieurs blessés.

— Double meurtre à Wattignies, (Nord). Un domestique de la localité est frappé à coups de couteau, à la sui-

te d'une discussion au cabaret. Un de ses camarades en voulant lui porter secours, est également frappé d'un coup de couteau au bas-ventre. L'état des victimes est très grave.

— Conflit entre les internes des hôpitaux de Marseille et les membres de la commission des hospices, Les internes donnent leur démission.

2 Septembre — Entrevue des empereurs d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, à l'occasion des manœuvres autrichiennes.

3 Septembre — Troubles à Fourmies et à Vignelies.

— Incendie à Épinal. Deux jeunes enfants, dont l'aîné, âgé de quatre ans avait mis le feu en jouant avec des allumettes, sont brûlés vifs

CHRONIQUE LOCALE

DAMMARTIN

Le Conseil municipal de Dammartin a tenu dimanche dernier à une heure sa session ordinaire du mois d'août.

Étaient présents : MM. Hemar, maire ; Moreau, adjoint ; Dupille Léonor, Michel, de Chalembert, Beuve, Charlier, Godefroy, Hérivaux, Corvisier et Lemarié.

Après la lecture du procès-verbal, il a été procédé à la nomination de deux membres chargés de la révision de la liste des électeurs consulaires. MM. Dupille Léonor et Lemarié ont été élus.

A la suite de nombreuses plaintes, il est décidé que le cimetière sera fermé tous les jours à quatre heures du soir pour être ouvert le lendemain à huit heures du matin.

Sur la proposition de M. le maire, il est arrêté que l'ouverture de la chasse dans les vergers, sur le territoire

de Dammartin, sera remise au 8 novembre prochain à 11 heures du matin.

Le Conseil approuve quelques modifications apportées au rôle des eaux pour l'année 1892. Quant à l'établissement d'une nouvelle canalisation sur une partie de l'avenue de la gare, M. le maire en reconnaît l'utilité, mais le manque de ressources l'oblige, dit-il, à en remettre l'exécution à l'année prochaine.

La séance est levée à trois heures.

— Un orage survenu jeudi dernier vers quatre heures du soir a fourni une abondance considérable d'eau et a sérieusement endommagé une partie du nouveau pavage qui recouvre l'égoût de la rue de la Porte-au-Pain à la rue du Sauvage. Bon nombre d'habitations ont été envahies par les eaux. L'obscurité était telle qu'en divers endroits on avait été contraint d'allumer les lampes.

MARCHEMORET

Le 27 août dernier, dans l'après-midi, un individu demeuré inconnu, profitant de l'absence du sieur Didier, rentier à Marchémoret, cherchait à s'introduire dans l'habitation en crochétant la serrure. Par bonheur, des ouvriers qui se trouvaient dans le voisinage furent témoins de la scène et causèrent une certaine frayeur au voleur qui prit la fuite sans avoir pénétré dans la maison.

OTUIS

Il y a quelques jours, un habitant de cette commune voyant les volets du logement de M. Nô, instituteur, entrer, crut d'abord que ce dernier était rentré de ses vacances, mais il ne tarda pas à apprendre qu'il n'y avait personne dans la maison. Ayant témoigné sa surprise à un voisin, on s'aper-

cut qu'une pesée avait été faite sur les volets et qu'un carreau avait été cassé pour permettre de pénétrer dans la maison.

A l'intérieur, tous les meubles avaient été ouverts et les lits retournés. Plusieurs boîtes ayant contenu des bijoux étaient vides.

La victime de ce vol se trouvant actuellement en Lorraine, on ignore l'importance du préjudice qui lui a été causé. Le voleur est activement recherché.

NANTEUIL-LE-HAUDOIN

On lit dans le *Journal de Senlis* :

Le 18 août, un individu étranger s'est présenté chez M. Éthis, horloger bijoutier à Nanteuil-le-Haudouin, et, en l'absence de celui-ci, a déclaré à sa femme qu'il était envoyé par M. Margoteau, cultivateur à Saint-Pathus (Seine-et-Marne), pour choisir une montre; l'individu tenait en main une lettre qu'il n'a pas montrée. Après avoir examiné plusieurs montres, il déclara qu'il voulait être servi par M. Éthis et qu'il reviendrait le lendemain matin, vers sept heures, le même individu revint et remit à M. Éthis une lettre de M. Margoteau, par laquelle ce dernier le priait de vendre à cet ouvrier une montre de 30 à 40 fr, dont le prix serait remboursable chez lui, le 25 septembre prochain.

En présence de cette attestation, et n'ayant aucune méfiance, M. Éthis donna au soi-disant envoyé de M. Margoteau une montre en argent portant le n° 6.009, d'une valeur de 30 f. ainsi qu'une chaîne également en argent du prix de 16 fr.

Le 26 août, M. Éthis ayant eu l'occasion de se rendre chez M. Margoteau lui parla de l'homme qui s'était pré-

senté chez lui; mais M. Margoteau, lui répondit qu'il avait été dupe d'un escroc.

L'individu en question est un nommé Adonis-Eugène Villain, âgé de 36 ans, manoeuvrier, qui a travaillé en dernier lieu à Silly-le-Long; il est actuellement en fuite.

Villain s'était déjà présenté chez un autre horloger de Nanteuil, lequel lui avait répondu qu'avant de lui faire aucune livraison, il verrait M. Margoteau.

La gendarmerie est à la recherche de cet escroc.

BEAUMARCHAIS

La fête patronale de Beaumarchais qui devait avoir lieu le 13 septembre courant est remise au dimanche suivant 20 septembre, par suite du retard des travaux de la moisson.

LONGPERRIER

On lit dans le *Publicateur* :

L'année dernière, au mois de Septembre, un vol de pommes était commis dont l'auteur, faute de témoins, échappait à la justice, ce qui ne veut pas dire qu'il était tout à fait inconnu. Ces jours derniers encore le même larcin se répétait au préjudice du même propriétaire, M. Coaturier Michel; mais les pommes n'étant pas encore mûres, ce sont les prunes qui ont tenté les voleurs, les mêmes probablement que l'an dernier.

Ils sont trois tout au moins et quel joli trio: le père, la mère et leur fils, se répartissant les rôles pour se livrer sans même payer patente, à un commerce d'autant plus fructueux que la marchandise ne leur coûtait rien, si ce n'est que la peine de la prendre.

Levés tous trois de bon matin, le père montait à l'arbre qu'il secouait de toutes ses forces, le fils couché par

terre ramassait les fruits et la mère placée à la distance nécessaire pour faire le guet avait en outre la mission de les recueillir et de les empouter aussitôt au marché de Dammartin. Cette fois, ils sont pincés et c'est jusqu'à Meaux qu'ils viendront prochainement et en chœur. Et ce ne sera pas seulement pour... des prunes qu'ils feront ce voyage forcé, d'autant plus qu'on leur rappellera sans doute les pommes d'autrefois.

OUVERTURE DE LA CHASSE

L'ouverture de la chasse dans le département de l'Oise est définitivement fixée au dimanche 13 septembre, au lever du soleil, en vertu d'un arrêté préfectoral en date du 24 août.

FAITS DIVERS

UN INCENDIAIRE FORCENÉ

La cour d'assises de l'Yonne vient de condamner aux travaux forcés à perpétuité un nommé Gérard, qui, de son propre aveu, avait en quelques mois allumé seize incendies dans le canton de Villeneuve l'Archevêque.

Gérard avait sollicité en 1888 le grade de capitaine de sapeurs-pompiers de sa commune, mais on n'avait pas voulu de lui à cause de sa moralité suspecte. Alors il avait juré de se venger en donnant du travail aux pompiers. Le feu qu'il avait allumé tardait-il à être éteint ou circonscrit, il en prenait prétexte pour se moquer des pompiers et déclarer que cela marcherait autrement s'il était à leur tête.

(Journal de Seine-et-Marne)

DOUBLE INFANTICIDE

Dans l'après-midi de lundi dernier, 24 courant, un double infanticide par strangulation a été commis dans la

commune d'Omécourt par la nommée Clémence Nohlet, femme Dupont, âgée de 23 ans, épicière.

Le petit Émile Dupont, âgé de 4 ans, et la petite Suzanne Dupont, âgée de 2 ans, ont été étranglés par leur mère.

Clémence Nohlet a été trouvée pendue à côté de ses deux enfants; elle s'était fait justice elle-même.

LA PLUIE ARTIFICIELLE

Du Figaro:

Il résulte d'un rapport du ministre de l'Agriculture des États-Unis que depuis trois semaines, on a produit neuf pluies artificielles dans l'État du Texas.

Le moyen employé pour obtenir de la pluie est toujours l'explosion de ballons chargés de dynamite, à une hauteur de 4,000 à 5,000 pieds.

L'explosion s'est produite par de l'électricité. Trois cent cinquante kilos de dynamite éclatant à dix heures du soir, ont amené une pluie abondante vers trois heures du matin.

Dire que chez nous, c'est tout le contraire, on voudrait trouver le moyen de faire cesser la pluie qui nous inonde sans cesse.

LES DÉCORATIONS DE M. CARNOT

M. Carnot est grand-croix des ordres suivants:

Dragon (Annam), Léopold (Belgique), Croix du Sud (Brésil), Éléphant (Danemarck), Sauveur (Grèce), Saints Maurice et Lazare (Italie), Saint Charles (Monaco), Prince Daniel 1^{er} (Monténégro), Lion et Soleil (Perse), La Tour et l'Épée (Portugal), Saint-André (Russie), qui comporte tous les autres ordres; Saint-Martin (Saint-Martin), Aigle Blanc (Serbie), Nicham Itikar (Tunisie).

En outre, comme chef de l'État, M.

Carnot est grand maître de l'ordre de la légion d'honneur.

M. Grévy, bien qu'il ait toujours méprisé « les hochets de la vanité », peut pourtant attacher sur sa poitrine les grand-croix de:

Léopold (Belgique), Kalakawa (Hawaï), Chrysanthème (Japon), La Tour et l'Épée (Portugal), Étoile (Roumanie), Takowo (Serbie), Éléphant Blanc (Siam) Séraphims (Suède).

M. Grévy, comme on voit, est moins décoré que son successeur.

Il est vrai qu'il a la Toison d'Or.

Mais il est probable que M. Carnot n'achèvera pas sa présidence sans l'avoir obtenue. Il n'a pas moins de droits que M. Thiers, que le maréchal de Mac-Mahon, que M. Grévy, que tous les présidents de la troisième République, en un mot, à cette distinction souveraine.

ÉTAT CIVIL

ou

DAMMARTIN

NAISSANCES

Du 15 août — Marie-Eugénie fille de Jean Louis Bachet et de Mme Victoria Maria Bachet

DÉCÈS

Du 6 août — De Hyacinthe Opportune Leduc, âgée de 56 ans, femme Vandendorre

Du 21 août — De Marguerite Vaude, âgée de 56 ans, Vve Dumont.

Du 25 août — De Annette-Louise Leclerc, âgée de 34 ans, femme Jeannesson.

UN THÉÂTRE A MEAUX

AU XVI^e SIÈCLE

Un manuscrit de la bibliothèque de Meaux nous a conservé la description d'un théâtre de province au XVI^e siècle; la voici: « En l'année 1547, fut représenté à Meaux, par personnages,

plusieurs mystères, tant du Vieux que du Nouveau Testament; la première représentation en fut faite le premier jour de mai; c'étoit quelque chose de beau et de bon à voir; cela attira grand nombre de peuple de toutes parts. — Le théâtre étoit dans la rue Poitevine au lieu où a été le collège et où est à présent le couvent des Ursulines, lequel théâtre étoit creux par dessous, par le moyen de quoi se faisoient de belles machines, y ayant gens expérimentés pour cet effet. Lesdites représentations durèrent deux années, excepté les hivers; le premier été, ledit théâtre étoit couvert de toile, quoiqu'il fût grand; mais cela ne dura guère; en ce qu'elle fut rompue du vent, notwithstanding qu'il y eut grande quantité de cordes par-dessus et par-dessous. Le circuit dudit théâtre étoit haut et fait par degrés de planches, et au haut il y avoit des loges tout au tour, fermant à clefs, lesquels étoient loués à des habitants de Meaux. Il se trouva auxdites représentations des habitants dudit Meaux qui faisoient fort bien leurs personnages, et étoient tellement affectionnés à cela, qu'ils préféreroient ces exercices à leurs ouvrages ordinaires dont plusieurs devinrent gueux; et ce que l'on a remarqué de plus singulier c'est que ceux qui faisoient les rôles des diables moururent fort pauvres; celui qui joua Satan (1) fut pendu, et celui qui représentait le Désespoir s'empoisonna lui-même. . . »

A. Hugo.

(France pittoresque)

1 — C'étoit un nommé Paccius, dit le Diable, qui en 1562, livra la ville aux huguenots, et pour ce fait fut pendu.

JEANNE D'ARC

DANS LE PAYS DE FRANCE ET DE GOËLE

Jamais en aucun temps, à aucune époque et sous aucun règne on ne s'est occupé, plus qu'en ce moment, de

l'humble bergère de Donrémy et de Vaucouleurs, de l'intrépide guerrière d'Orléans, de Patay et de Reims, de Jehanne, la bonne Lorraine enfin, comme l'appelle avec attendrissement le joyeux escholier Villon.

La presse l'a glorifié sur tous les tons; les théâtres'en empare et y trouve des succès éclatants; les localités un peu importantes où elle est passée, où elle a séjourné, lui élèvent des statues et un éminent prélat parcourt la France, afin de recueillir l'argent nécessaire pour lui élever un monument colossal aux lieux de sa naissance.

Ce remarquable enthousiasme de tous les Français, sans acception de parti, pour exalter celle que tous les chroniqueurs nomment la Pucelle d'Orléans n'est qu'un juste hommage rendu à la plus complète, à la plus haute, à la plus pure incarnation du patriotisme.

Aussi nous a-t-il paru opportun de rappeler, d'après des documents contemporains, que Jeanne d'Arc a parcouru nos environs et s'est arrêtée dans plusieurs de nos villes, de nos bourgs, de nos villages.

« Après la célébration du couronnement du roi Charles VII (écrit M. Walckenaer) Jeanne d'Arc se jeta aux genoux de son souverain et le supplia, en versant des larmes, de lui permettre de se retirer, puisque sa mission était accomplie. Son père, Jacques d'Arc, son oncle Durand Loxart, ainsi que ses frères s'étaient rendus à Reims pour la voir, et les embrassements de sa famille après une si longue absence, lui faisaient désirer vivement de rentrer dans l'humble condition dont elle n'était sortie qu'à regret. « Et plût à Dieu, mon Créateur, dit-elle à l'archevêque de Reims, que je pusse maintenant partir, abandonnant les armes, et aller servir mon père et ma

mère en gardant leurs brebis avec ma sœur et mon frère, qui moult se réjouiraient à me voir! »

Que fut-il advenu si le roi, cédant aux instances, aux supplications, aux larmes de la jeune héroïne, l'eut laissée retourner dans sa famille?

Charles VII et ses généraux auraient-ils réussi, *tout seuls*, à délivrer la France des Anglais, qui en possédaient encore la plus grande partie?

Le réveil national était-il assez complet déjà pour que notre malheureux pays, désolé par une guerre qui durait depuis plus de cent ans, pût se ressaisir et se concentrer contre son formidable ennemi?

Les exploits merveilleux qui avaient précédé le couronnement du roi à Reims auraient-ils suffi pour immortaliser la Pucelle d'Orléans?

Et la grande figure de Jeanne d'Arc, privée de l'auréole du martyr, nous apparaîtrait-elle avec la même étrange, sublime et touchante majesté?

Ces questions se posent, mais ne se résolvent pas.

Charles VII ne consentit pas à se séparer de celle dont la seule présence valait une armée.

Forcée de céder aux volontés de son roi, l'on vit Jeanne d'Arc, depuis ce moment, s'abstenir d'opposer son avis à celui du ministre et des généraux; et ayant rempli ses promesses et accompli ses prédictions, elle n'agissait plus comme quelqu'un qui se rend responsable des événements; elle se contentait de partager les travaux des plus dangereuses expéditions et de s'exposer la première. (à suivre) J. Lange.

LA LÉGENDE DE SAINT-FIACRE

On lit dans le *Petit Journal* à la date

du 1^{er} septembre l'entrefilet suivant:

« Hier a eu lieu le pèlerinage annuel à Saint-Fiacre, petit village du canton de Crécy, où est élevée une chapelle au patron des jardiniers. »

« Ce pèlerinage a pour but une fontaine à qui la légende attribue la vertu de lutter contre la dépopulation de la France en donnant des bébés aux mères qui en désirent. »

Nous ferons remarquer à nos lecteurs que la légende de Saint-Fiacre, ou du moins celle qui est rapportée par l'historien de l'église de Meaux, ne fait aucune allusion à ce que publie notre confrère. Saint-Fiacre vivait, du reste, à une époque où les préoccupations qui ont rendu célèbre M. le maire de Charrette, étaient heureusement inconnues.

Il existe dans le canton de Crécy, à 8 kil. de Meaux le village de Saint-Fiacre, anciennement appelé le Breuil, qui doit sa fondation à l'illustre patron de la corporation des jardiniers. Au commencement du VII^e siècle venait s'établir en ce lieu un ermite Irlandais du nom de Fêfre dont on a fait Fiacre.

Le pieux anachorete, qui était, paraît-il, fils d'Eugène IV, roi d'Irlande, avait été élevé sous la direction de Saint-Conan évêque de Sadore, et avait manifesté dès son enfance un profond dédain pour les fastes du monde. S'étant présenté devant l'évêque de Meaux, (St-Faron) celui-ci lui accorda, près de son domaine épiscopal, la terre de Breuil que le bon moine cultiva de ses propres mains et où il établit un oratoire dans lequel il recevait les étrangers et soignait les malades. A l'exemple de son illustre compatriote St-Colomban, il avait interdit aux femmes l'entrée de son oratoire et cette mesure fut si scrupuleusement mise en pratique pendant sa vie, que plusieurs siècles après sa mort, les fem-

mes n'osaient franchir les marches du sanctuaire ou reposaient les restes de St-Fiacre.

(à suivre)

E. L.

SAINT-MARD

PENDANT LA PÉRIODE RÉVOLUTIONNAIRE

(Suite)

23 *Germinal an 3* — Le citoyen commissaire nommé par l'administration du district de Meaux, dans sa séance du 17 germinal, s'est présenté au greffe de la municipalité et a demandé communication du dernier recensement relatif aux grains et farines: d'où il résulte que le dixième de ce recensement s'élève à trois quinquante livres de farine et dix-sept quinquante de blé, qui devront être livrés à Paris dans le délai de trois jours.

24 *Germinal an 3* — Nouveau recensement des grains et farines d'après lequel le citoyen Claude Laurent fournira pour l'approvisionnement de Paris; neuf quinquante de blé et un quintal 50 livres de farine; le citoyen, Le maire, huit quinquante de blé et quatre-vingt-deux livres de farine et le citoyen Vincent Roland, cent livres de farine; le tout formant la totalité de dix sept quinquante de blé et trois quinquante trente livres de farine.



Un clan de touristes visite le château de Blois.

— La salle où nous entrons maintenant, mesdames et messieurs est celle même où le duc de Guise fut assassiné.

— Pardon, fait un de la bande, je suis venu ici il y a trois ans, et on m'a montré une pièce de l'aile opposée.

Le cicérone, le plus tranquillement du monde:

— C'est que le château était alors en réparation.

MANUFACTURE FRANÇAISE
d'ARMES
de St-Etienne, (Loire)

Société des Vélocipèdes
« L'HIRONDELLE »

Le tarif-album, magnifiquement illustré de 900 dessins et contenant une foule de renseignements utiles, est remis *gratuitement* aux chasseurs et aux vélocipédistes qui en feront la demande à la *Librairie E. Lemarié*.

Renseignements sur demande affranchie

LE **COURRIER**
DES **MODES**

PARISIENNES

12 pages - 15 centimes

plus complet que les journaux à 25 cent.

publie chaque samedi 50 modèles élégants et pratiques de robes, manteaux, chapeaux, costumes d'enfants, ouvrages, etc., avec explications et patrons découpés.

Feuilletons, Causerie médicale

par M^{me} le D^r BERTILLON. Etude :

QUE FERONS-NOUS DE NOS FILLES ?

décrivant toutes les professions et métiers pouvant être exercés par des femmes. Nombreuses primes. Chez tous les libraires.

ABONNEMENTS D'ESSAI

Pour 3 mois (156 pages), le journal

simple: 2^{fr} 50. Avec chaque fois une

gravure coloriée, 3 mois : 5^{fr}. Pour

l'abonner, envoyer mandat-poste ou

timbres aux Editeurs : IMANS & C^o,

35, RUE DE VERNUIL, PARIS

BRILLANT D'OR
AU VERNIS AMÉRICAIN

pour dorer,
argenter et bronzer soi-même
les métaux, le bois, le plâtre, le cuir, la pierre, les métaux, tels que : Cadres de glaces, et de tableaux, Statuettes, Pendules Lustres, Candélabres et ornements divers.

Le brillant d'or, d'un emploi aussi économique que facile, se recommande par son éclat et sa solidité.

Prix du flacon : 1 fr. 25



L. ETHIS

HORLOGER, BIJOUTIER

à DAMMARTIN, (S.-&-M).

Rue Gainoval

à l'angle de la rue Notre-Dame

Montres en or et argent — Pendules et Bijoux — Orfèvrerie — Dorure et ré-argenture.

Pièces de précision — Remontage de pendules à l'année.

Réparations garanties

PRIX MODÉRÉS

La maison se recommande pour les soins apportés aux pièces qui lui sont confiées.

Achat d'Or et d'Argent

On peut aussi s'adresser à Saint-Mard chez
Madame Vaurve Ethis

A LOUER

Rez-de-Chaussée à St-Mard

(Place de l'Église)

(S'adresser au bureau du Journal)

USINE HYDRAULIQUE DU PETIT-MOULIN

A NANTEUIL-LE-HAUDOUIN (OISE)

Henry BERTHIER

Ingénieur agronome diplômé
de l'Institut national Agronomique

MACHINES AGRICOLES

Vente et Échange

Location, Réparations en tous genres

BICYCLES, BICYCLETTES & TRICYCLES

Accessoires & Réparations

SPECIALITÉ DE GRAINES FOURRAGÈRES

Epurées

Céréales de semence

Graines potagères, de fleurs et d'arbres

Arbres fruitiers et forestiers

Graines de Betteraves

à grand rendement et à grande richesse
saccharine

ENGRAIS SIMPLES & COMPOSÉS

Envoi franco de renseignements à toute
demande affranchie

Le Directeur-Gérant: **E. LEMARIÉ**

Dammartin Imp. E. Lemarié.